

Le confinement joyeux

par Valérie Baudier 30 mars 20 20

« Elle met du vieux pain sur son balcon... » La chanson de Jean-Jacques Goldman passait à la radio. La vieille dame aimait cette mélodie et surtout les paroles qui lui rappelaient sa triste vie de femme seule.

Or, depuis le confinement, dû au Corona virus, son bâtiment semblait vivant. En effet, dans cette tour HLM qu'elle habitait depuis si longtemps déjà, mettre du vieux pain sur son balcon était vraiment une occupation pour elle. La journée, le silence du quartier jusqu'au retour de l'école des enfants, le soir, quelques nuisances sonores que faisaient les adolescents à la tombée de la nuit, mais rien de plus. Le « bonjour-bonsoir » des voisins, la discussion sur la météo avec la concierge lorsqu'elle sortait ses poubelles, étaient les seules relations humaines qu'elle avait. Comme dit le chanteur « elle vit sa vie par procuration devant son poste de télévision ... » c'était son quotidien avec les pigeons du balcon. Ceci jusqu'à l'arrivée de Covid 19 et du confinement national !

La vieille dame revivait. Elle se sentait entourée toute la journée. Sa vie, maintenant, des millions de personnes la vivaient aussi !

Ne rien faire que de nettoyer, regarder la télé et attendre l'heure du repas pour régler la journée, tout le monde était dans le même bateau ! Sa barre HLM comme navire, elle n'en connaissait pas le capitaine mais il savait comment mener sa barque, quelle ambiance pour ce confinement !

La majorité des gens râlaient d'être privés de liberté, sans penser une seconde que c'était pour leur survie ! La petite vieille était heureuse.

Enfin elle se sentait vivante ! Les cris des petits et des parents excités de ne pouvoir sortir transperçaient les murs et lui rappelaient sa jeunesse et ses enfants. Un cri plus strident qu'un autre et elle jetait un œil aux photos de ses enfants petits, partis depuis si longtemps sans lui donner de nouvelles.

Les journaux télévisés devenaient son fond d'écran de vie, plus les séries romantiques.

Elle se sentait connectée au monde. D'un coup, des voisins de palier qui l'ignoraient habituellement se sont mis à lui demander si elle avait besoin

d'aide. Qu'il était merveilleux ce fléau planétaire pour cette septuagénaire, qui revivait autant que la planète !

L'euphorie arrivait vers 20 h. Tous les habitants du bâtiment se mettaient aux fenêtres pour applaudir les corps de métier continuant à travailler pour que la France tourne encore un peu, mais surtout pour le service médical.

Bien sûr, elle était inquiète pour sa santé, mais sa vie avait été pleine et sa fin de vie si vide que cet engouement à tous se voir le soir pour applaudir, lui donnait un regain de vitalité.

Après les applaudissements, certains lançaient des chansons que tous reprenaient à tue-tête, d'autres sortaient leur instrument de musique. C'était mieux que la fête de la musique originelle qu'elle avait connue en 1981 où toutes les villes chantaient ensemble le 21 Juin.

Pour l'instant, elle nourrissait les pigeons avec des croûtons en attendant l'heure H, où elle retrouverait tous ses acolytes et entonnerait des vieux tubes sur le balcon.

Ce confinement n'est pas une contrainte pour tous. Chacun peut y trouver un moyen de se rapprocher des autres même si la consigne est : « Rester chez vous ».